

Les temps qui changent

Élie Castiel

Number 259, March–April 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44937ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2009). Les temps qui changent. *Séquences*, (259), 3–3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@hotmail.com | cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction :
Dominic Bouchard (Dossiers | Études)
Luc Chaput (Documentation)
Ismaël Houdassine (Reportages)

Correction des textes : Christian Jobin

Rédacteurs : Maxime Belley, Olivier Bourque, Èlène Dallaire, Jérôme Delgado, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Ari Frenette, Sami Gnaba, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Mathieu Perreault, Chris Robinson, Charles-Stéphane Roy, Catherine Schlager, Claire Valade

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur marketing : Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 300, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : 418 656-5040
Télécopieur : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2009

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : 418 656-5040
Télécopieur : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca
Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAP) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Le Conseil des arts
et des lettres
du Québec
1967-2007



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

SÉQUENCES

Dossier
Animer
Ailleurs

JEAN-PHILIPPE DUVAL
DÉDÉ. À TRAVERS LES BRUMES

THE CURIOUS CASE
OF BENJAMIN BUTTON
BERNÉSE SUI
JE NE SOUVIENS
POLYTECHNIQUE
THE WRESTLER

Les temps qui changent

Le 13 janvier 2009 restera une journée fatidique pour les cinéphiles et les critiques de cinéma (de moins en moins nombreux). Le lendemain, une pléthore d'articles sur le sujet en question inonde les médias influents. Les jours qui suivent se transforment en une série de va-et-vient incessants entre la direction de l'Ex-Centris et les diffuseurs d'informations. Des jours plus tard, Claude Chamberlan, grand manitou de la salle Parallèle et un des fondateurs du Festival du nouveau cinéma, commet une gaffe. Par enthousiasme, parce qu'il croit que les choses vont changer, parce qu'il croit inébranlablement en sa mission.

Le lendemain, la direction d'Ex-Centris s'explique. Quelques journaux défendent Chamberlan avec courage, détermination, sens de la répartie et surtout avec quelque chose qui semble avoir depuis longtemps disparu, de l'humanité. La cause de ce remous : l'annonce de la fermeture du complexe Ex-Centris¹, lieu mythique, foyer montréalais de la cinéphilie, antre des images en mouvement qui veulent encore dire quelque chose. Oui, bien entendu, il y a aussi l'AMC qui, lui, continue merveilleusement bien sa double mission : harmoniser le cinéma grand public et celui d'art et d'essai. Mais l'Ex-Centris, c'est aussi la Main, lieu branché de la gastronomie et du cinéma (du moins jusqu'à avril prochain), l'endroit de toutes les rencontres et de tous les rendez-vous.

Quoi qu'il en soit, écrire pour une revue bimestrielle nous permet d'attendre que les choses se tassent, que de nouvelles avenues nous soient suggérées, que les passions finissent par se calmer et que les clameurs se taisent. C'est en attendant que nous avons justement appris dernièrement que la salle Parallèle continuera sa mission à Ex-Centris. Cette salle-cinéma avoisinera les deux autres qui, selon les dernières informations, seront transformées en des espaces multimédias.

À moins que d'ici notre prochain éditorial, soit celui de mai-juin 2009, on nous annonce que le complexe Ex-Centris continuera son mandat cinéma après tout. Comme Chamberlan, nous pouvons nous aussi nous permettre de rêver. Chamberlan est de ces funambules de l'image en mouvement qui croient fermement en leurs visions et qui ne se laissent pas abattre par les temps qui changent, de plus en plus broyés par l'incontournable *rectitude politique*.

La nouvelle sur l'Ex-Centris produit un choc en nous au début, mais à force d'y réfléchir, on réalise que cet événement ne fait que suivre la marche du temps qui passe, le début d'une époque qui semble avoir perdu ces choses essentielles à la survie de la culture : le rêve, la passion et l'amour inconditionnel porté aux choses auxquelles on croit. La culture (et par extension le cinéma) est une chose qu'on ne peut pas se permettre de négocier. Le faire serait un acte indécent. **♣**

ÉLIE CASTIEL
Rédacteur en chef

¹ Voir également dans les pages suivantes l'article d'un de nos rédacteurs, Charles-Stéphane Roy.